LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Louise Michel, l'anarchiste, en Algérie

Par Kader Bakou

Un ami français m'a envoyé le lien d'un livre paru récemment en France : *Louise Michel en Algérie. La tournée de conférences de Louise Michel et Ernest Girault en Algérie (octobre-décembre 1904)*, écrit par Clotilde Chauvin.

Après la défaite de la Commune de Paris, Louise Michel la communarde fut déportée en Nouvelle-Calédonie. Au bagne, elle rencontra des Canaques et étudia leurs langues. Elle a également soutenu leur révolte en 1878. Viscéralement anticolonialiste (ce qui était rare à l'époque, même chez les communards), Louise Michel lia également des amitiés solides avec des rebelles algériens de Kabylie, déportés après leur insurrection de mars 1871.

Dans ses mémoires, elle raconte l'arrivée des «Arabes» à la presqu'île de Ducos, en décembre 1873. «Un matin, dans les premiers temps de la déportation, nous vîmes arriver dans leurs grands burnous blancs des Arabes déportés pour s'être, eux aussi, soulevés contre l'oppression. Ces Orientaux, emprisonnés loin de leurs tentes et de leurs troupeaux, étaient simples, bons et d'une grande justice.» Elle sympathisa tellement avec ces «Algériens du Pacifique» qu'elle leur promit d'aller un jour visiter leur pays d'origine.

D'octobre à décembre 1904, Louise Michel, âgée de 74 ans, a pu parcourir l'Algérie en compagnie d'Ernest Girault. Les journaux algériens avaient annoncé la venue de la «Vierge rouge». Les conférenciers anarchistes étant rares en Algérie, sa venue fut un événement. «Chacun sait que Louise Michel est la meilleure et la plus généreuse des créatures», écrit *Turco-Revue* le 9 avril 1904.

Les thèmes des conférences n'avaient rien de consensuel. Antimilitarisme, athéisme, anticolonialisme, anarchisme étaient au centre des rencontres à Alger, Tizi-Ouzou, Constantine, Blida, Relizane, Mostaganem, Mascara et Médéa. Alors que la presse de métropole restait muette sur la tournée (hormis *Le Libertaire*), la presse algérienne (*La Croix de l'Algérie et de la Tunisie*, *La Pensée libre*, *Le Progrès de Sétif*, *Le Petit Kabyle*, *L'Echo de Constantine*, *L'Indépendant de Mostaganem*, *Le Réveil de Mascara*…) commentait les réunions. Les enseignants européens et arabes, esprits laïques, antimilitaristes et progressistes, étaient aux premiers rangs.

Louise Michel, celle qui défendit l'anarchisme jusqu'à son dernier souffle, est décédée à Marseille le 9 janvier 1905. Ses obsèques au cimetière de Levallois-Perret furent suivies par une foule impressionnante. Ces derniers moments sont bien connus. Comment expliquer alors le silence sur les conférences algériennes ? Le travail de Clotilde Chauvin répare donc un «oubli» qui vaut le détour et la lecture, autant pour les Français que pour les Algériens, dont la fameuse «histoire commune», décidément, n'a pas encore livré tous ses secrets.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ALGER, MECQUE DES RÉVOLUTIONNAIRES PROJETÉ À ALGER

Liberté chérie, ailleurs mais pas chez soi !

Réalisé par Mohamed Ben Slama, le film documentaire Alger, Mecque des révolutionnaires a été projeté lundi et mercredi derniers à l'Institut français d'Alger. Une chronologie richement documentée de l'époque où le gouvernement algérien offrait gîte et couvert aux révolutionnaires du monde entier.

Photo : DR

De la Palestine aux pays africains, en passant par les îles Canaries et les Black Panthers, Alger était devenue, dès l'indépendance, la capitale des révolutionnaires.

Le film de Mohamed Ben Slama retrace, avec minutie, l'âge d'or où l'Algérie accueillait les mouvements de libération africains, les groupes autonomistes ou indépendantistes, les militants afro-américains des droits civiques, etc.

Au lendemain de l'indépendance, le jeune Président Ben Bella, qui aimait à arborer le col Mao, en même temps que son épouse s'affichait avec un voile, donnait le ton d'une diplomatie altermondialiste fournissant soutien politique et financier aux causes justes, notamment aux mouvements de décolonisation en Afrique.

Après le putsch du 19 juin 1965, le colonel Houari Boumediène, bien qu'ayant rompu totalement avec la politique de son prédécesseur, tient à garder l'image de prestige du pays en redoublant de générosité envers les révolutionnaires du monde. Allant des solidarités tout à fait «prévisibles» à l'instar des fronts de libération en Afrique et en Palestine, Alger offrira également son hospitalité à des mouvements plus ou moins «insolites» à l'instar du Front de libération de la Bretagne, le Front de libération du Québec, le mouvement indépendantiste des îles Canaries, etc. Malgré sa forme académique, voire télévisuelle, le film réussit à communiquer l'émotion d'une Algérie mythique qui a défié les puissances mondiales et réussi à s'imposer comme une voix diplomatique dissonante mais là où Ben Slama semble faire œuvre partiale, voire dithyrambique, c'est quand il omet de souligner le paradoxe entre une politique extérieure courageuse et téméraire plébiscitant des mouvements de contestations allant jusqu'à la lutte armée, y compris la plus discutable (Carlos par exemple), et une politique intérieure répressive à l'égard des protestataires locaux. Or, on ne peut pas arguer que le réalisateur se soit contenté d'un angle de vue exclusif puisqu'il dépeint également les réalisations de Ben Bella et de Boumediène à l'échelle nationale.

Lorsque Ben Slama fait l'éloge du Festival panafricain de 1969 où Myriam Makeba chantait que le temps de l'esclavage était révolu et qu'elle était libre en Algérie, il semble avoir oublié que durant ce même événement, Taos Amrouche était interdite de chanter dans son propre pays. Lorsqu'il souligne la victoire, rayonnante du reste, de l'Algérie à l'ONU où elle a fait entrer Yasser Arafat et banni le régime d'apartheid sud-africain, il ne juge pas nécessaire de rappeler qu'au même moment, des militants algériens se faisaient torturer par la police politique.

Ce genre de rappel n'aurait pas relevé du «hors-sujet» mais bien au contraire, aurait donné au film une épaisseur plus consistante que celle d'une simple chronologie politiquement correcte.

Sarah H.

Dédicace

Ammar Belhimer dédicace son dernier ouvrage *Les Dix Commandements de Wall Street*, aujourd'hui dimanche 30 avril, à 14 h 30, à la librairie du tiers-monde (Place Emir-Abdelkader), Alger.

Actuculturel

DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)
Dimanche 30 avril à 14h30 : Ammar Belhimer signera son livre *Les Dix Commandements de Wall Street* (éditions Anep).

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'ALGÉRIE (EL-MADANIA, ALGER)
Mardi 2 mai à 15h : Rencontre sur le thème «Le rôle des médias en Algérie durant les périodes de la libération et de l'édification», organisée en collaboration avec le Musée national du moudjahid.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 20 mai : Exposition «Dhikr Pictural» de l'artiste peintre Anissa Berkane.

ESPLANADE DE RIAD EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Jusqu'au 3 mai : 3e édition du Salon de la créativité, organisée sous le slogan «Pour un monde meilleur, créons, innovons !» Cet événement verra la participation de la Tunisie, du Maroc, de la France, avec la présence de représentants de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle de Genève (Ompi), ainsi que l'Alliance panafricaine des auteurs, compositeurs et des artistes (Pacsa). Il verra aussi la participation d'artistes algériens toutes disciplines confondues.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 22 mai : L'ambassade du Royaume des Pays-Bas en Algérie organise l'exposition de photographie «Culture assaillie», illustrant l'état des lieux, des monuments, sites et manuscrits ayant une valeur patrimoniale mondiale, qui se trouvaient dans le passé et qui se trouvent toujours en danger à cause des conflits.

SALLE AHMED-BEY (CONSTANTINE)
Jusqu'au 30 avril : Film *La La Lande* de Damien Chazelle (USA). Avec Ryan Gosling, Emma Stone, John Legend.

GALERIE MOHAMMED-RACIM (5, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 11 mai : Exposition de l'artiste peintre Nouredine Chegrane.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition de l'artiste calligraphe Salah El Megbed intitulée «Perles en lettres».

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)
Jusqu'au 6 mai : Exposition-vente «Expressions Croisées» de l'artiste plasticien Yacine Aïdoud.

GALERIE D'ART SIRIUS (BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Rétroplastie » de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

8e FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE
Dimanche 30 avril - Opéra d'Alger
Compagnie Nouara Idami (Algérie), Coopérative culturelle de Batna (Algérie), Chongking Ballet Theater (Chine) et Bodytraffic (USA).
Lundi 1er mai - Opéra d'Alger
Coopérative culturelle de Mostaganem (Algérie), A Poc A Poc (Mexique), Compagnie Anna Konjetsky (Allemagne) et Saint-Petersbourg Play Art (Russie).
Lundi 1er mai - Palais de la culture
Chongking Ballet Theater (Chine), Académie des arts (Egypte) et Coopérative culturelle de Batna (Algérie).
Mardi 2 mai - Opéra d'Alger
Ballet de l'Opéra d'Alger, master class (Algérie), Zappalà Dance Company (Italie) et Académie des arts (Egypte).
Mardi 2 mai - Palais de la culture
Compagnie éthiopienne de danse (Ethiopie), Mosta Stars Crew (Algérie) et Ballet national algérien master class Algérie-USA.

Repose en Paix "Amar LASKRI", Ton Devoir est accompli

Amar mon cher défunt frère, il est difficile de croire que cela fait déjà deux ans, jour pour jour, que tu nous as quittés à jamais en ce premier jour du mois de mai de l'année 2015. Je ne pouvais pas laisser passer ce jour sans te dire que je pense sans cesse à toi car le temps passe mais la pensée reste.

En ce même jour qui a marqué nos esprits, je voulais que tu saches que je pense très fort à toi, et dans mon cœur à tout jamais, tu garderas une grande place de l'homme chaleureux et passionné que tu étais, et dont la simplicité, la rébellion, la modestie et la popularité étaient à la fois tes principaux atouts.

Je demande à tous ceux qui l'ont connu et aimé, de près ou de loin, qu'ils aient une pensée spéciale pour toi aujourd'hui en hommage à ton combat, à ton action et à ton engagement.

Ton frère Mohamed-Tayeb LASKRI dit «Naouri»